

Dans la Huronie, surtout de la musique

Daniel Marchildon

Number 99, November 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41629ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marchildon, D. (1998). Dans la Huronie, *surtout de la musique*. *Liaison*, (99), 35–36.

Dans la Huronie, surtout de la musique

Daniel Marchildon

À l'heure actuelle, c'est surtout la musique qui alimente la vie culturelle des quelque 13 000 francophones de la Huronie, cette région qui englobe, entre autres, les communautés de Penetanguishene et Lafontaine, à environ 160 km au nord de Toronto, ainsi que la ville de Barrie et la base militaire Borden, dans le sud du comté de Simcoe.

Ainsi, le 20 juin dernier, à Penetanguishene, on assistait à la huitième édition du Festival des Quenouilles, ressuscité après une absence de 11 ans. De 1981 à 1987, ce festival d'été s'étirait sur environ une semaine. Pour sa relance, la Clé d'la Baie, en Huronie, l'organisme regroupant le centre culturel, la radio communautaire et l'ACFO régionale, a proposé un événement plus modeste d'une journée.

Près de 150 personnes, dont une cinquantaine de bénévoles, ont participé au festival qui se déroulait à l'extérieur, sur le terrain du site historique le Havre de la Découverte, au bord de la baie de Penetanguishene. Dans ce cadre enchanteur, enfants et adultes ont profité de toute une gamme d'activités, dont un atelier de clowns offert par la comédienne d'Ottawa, Marie-Thé Morin. Forts de leur formation, la dizaine de clowns amateurs, pour la plupart des enfants, ont animé le festival.

D'autre part, une pièce d'une vingtaine de minutes, créée pour l'occasion, était présentée sur la grande scène extérieure. *Un Songe d'une nuit de début d'été* mettait en scène quatre personnages historiques du XIXe siècle racontant l'histoire des premiers francophones de la Huronie.

Plus tard dans la journée, un récital de poésie a donné l'occasion à une dizaine de lecteurs et lectrices bénévoles de présenter des textes variés de poètes du Canada français et du monde francophone.

Toutefois, la place d'honneur revenait à la musique. D'abord, Éric Belzile, de Cambridge, a présenté un spectacle pour enfants en solo. Ensuite, Louis Lefaive, un pianiste bien connu de la région, s'est produit en trio. Enfin, le clou de la soirée, le grand Donald Poliquin, a soulevé la foule avec ses airs folkloriques enlevants.

La Clé souhaite poursuivre la «reconstruction» du festival en reprenant la même formule, bien qu'améliorée, l'été prochain. Ainsi, on se retrouvera peut-être à «quenouiller» à Penetanguishene, le samedi 19 juin 1999.



S
O
H
É
É

« mentire »

2^eme création du Théâtre de la Vieille 17
et du Théâtre populaire d'Acadie
En coproduction avec le Théâtre français du Centre
national des Arts, le festival Les Coups de Théâtre
et le Théâtre du Frêne



En tournée cet automne

8 novembre 1998	Le MIFO à Orléans
11 au 22 novembre	La Maison Théâtre à Montréal
24 au 29 novembre	Les Gros becs à Québec
4 et 6 décembre	Théâtre du Nouvel-Ontario à Sudbury
8 décembre	Centre régional des loisirs de Kapuskasing
11 décembre	Le Chenail à Hawkesbury
13 au 15 décembre	L'Arrière Scène à Beloeil

LA
VIEILLE



THÉÂTRE
création

Membre de Réseau Ontario

Merci au
CAO pour
son appui à la
tournée
ontarienne

ONTARIO ARTS
COUNCIL
CONSEIL DES ARTS
DE L'ONTARIO

Renseignements : (613) 241-8562

Par ailleurs, la Clé a continué de fêter au cours de l'automne. Le 15 septembre dernier, l'organisme se obtenait un des cinq prix d'entraide communautaire de la Fondation Trillium, doté d'une bourse de 20 000 \$.

De plus, Paul Demers est revenu faire un tour dans la région. En pleine promotion de son nouveau disque, *D'hier à toujours*, l'auteur-compositeur a présenté un spectacle pour clôturer l'assemblée générale annuelle de la Clé, qui s'est déroulée à la base militaire Borden, le 26 septembre.

Responsable de la programmation artistique à la Clé, l'auteure-compositrice Joëlle Roy, originaire de Haileybury, dans le Nord, mais franco-huronienne d'adoption depuis trois ans, poursuit ses propres projets et nous annonce la mise en production de son opéra-blues *Capitaine*, au printemps de 1999. La première de ce spectacle de deux heures, dont une version partielle a été lancée sur disque compact à l'été 1997, devrait avoir lieu à Penetanguishene et sera suivie de sept à dix représentations dans le nord-est ontarien en avril et en mai prochains. Les arrangements musicaux sont signés Louis Lefave et l'équipe comprendra un trio de musiciens ainsi que quatre interprètes, dont le barde de la Huronie, Michel Paiement, qui tiendra le rôle du Capitaine.

Il n'y a pas que la production de la musique, mais également la diffusion de celle-ci, qui préoccupe la Huronie. En fait, la radio communautaire CFRH à Penetanguishene, en ondes depuis 1989, connaît des moments difficiles. Passée d'une programmation de trente heures par semaine sur sa propre fréquence, à une diffusion de cinq heures par semaine uniquement par l'entremise de la fréquence de CJBC (Radio-Canada), la station tente de refaire le plein. À la fin novembre, CFRH, avec l'aide de l'Association des radios communautaires du Canada, planifie une diffusion temporaire sur sa propre fréquence dans diverses communautés du comté de Simcoe. Radio-Huronie espère diffuser de midi à vingt heures pendant trois à quatre jours tout en menant une campagne de financement dont l'objectif est fixé à 32 000 \$.

Côté artisanal, le sculpteur sur bois Pierre-Paul Dubois fait de plus en plus parler de lui. Dans son atelier de Lafontaine, il crée des canoës, des kayaks et des enseignes de bois en plus d'imposantes sculptures peintes, souvent en formes de totems, qui présentent des motifs d'animaux ou encore des enfants ou même un lutteur sumo. Au début de 1999, l'artisan s'associera à un ébéniste pour aménager une salle d'exposition où l'on pourra admirer ses créations.

Enfin, il reste que les arts dans la Huronie traversent une période un peu creuse. Malgré tout, la région continue de produire de nouveaux auteurs-compositeurs, dont Éric Dubeau, de Perkinsfield, qui habite présentement à Ottawa. Et cela laisse quand même planer une «note positive».